

## Peinture sur cuivre



### Claude Lorrain – *La Fuite en Égypte*

Cette scène présente un paysage historique réalisé sur un support méconnu : une plaque de cuivre. L'utilisation du cuivre se développe à partir du XVI<sup>e</sup> siècle, à un moment où les artistes veulent se confronter à de nouveaux supports.

Cette technique va connaître son apogée entre le XVI<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle et surtout chez les peintres du nord. Cet aspect permet de préciser que, si le paysage présenté est italien, il est de la main d'un artiste d'origine nordique.

Le choix de ce support spécifique est destiné à des œuvres de petits formats. La luminosité interne au métal traverse la couche picturale et apporte une clarté particulière et précieuse au tableau. Si ces œuvres témoignent généralement d'un bon état de conservation, elles sont aussi d'une grande fragilité.

Dans la même salle, observer l'œuvre de Canaletto – *Vue de l'Église de la Salute depuis l'entrée du Grand Canal*, également peinte sur plaque de cuivre.

## Touche



### François-André Vincent *Portrait d'artiste*

Artiste aujourd'hui encore trop peu connu François-André Vincent fut pourtant le premier concurrent de Jacques-Louis David, peintre majeur des périodes de la Révolution et de l'Empire, quasi contemporain de Goya. Si l'on sait avec certitude qu'il ne s'agit pas d'un autoportrait du peintre, on ignore pour le moment qui est l'artiste représenté. Richement vêtu, il peut être un confrère de Vincent, tout comme un peintre amateur issu de la haute société.

La technique utilisée a de quoi surprendre. La touche duveteuse du tableau, inspirée de Fragonard, peut donner l'impression erronée d'une œuvre inachevée, quand il s'agit d'un effet virtuose.

## Feuille d'or



### William Bouguereau *La Vierge consolatrice*

Peintre académique reconnu, William Bouguereau s'inscrit ici dans un courant plus avant-gardiste qu'à son habitude. Depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle, partout en Europe, de jeunes artistes manifestent le désir de retrouver la sobriété de l'art de la fin du Moyen Âge. Le peintre révèle cette inspiration par différents éléments. Comme dans les icônes byzantines, la figure de la Vierge est présentée dans une frontalité impressionnante et austère. La couleur dorée, présente dans l'auréole et dans la tenture du fond, est caractéristique des peintures de l'époque gothique. Elle y symbolise l'omniprésence du divin, via la lumière surnaturelle. Par contre le traitement des fleurs est différent, plus proche du style des artistes impressionnistes, également contemporains du peintre.

L'émotion présente dans cette scène est particulièrement sincère de la part de l'artiste qui réalise cette œuvre suite à la disparition de son épouse et de leur plus jeune enfant, la même année.

Dans la même salle découvrez l'œuvre du peintre préraphaélite anglais Dante Gabriel Rossetti – *Jeanne d'Arc embrassant l'épée de la Délivrance*

# Une visite Un thème

Sans guide  
ni boussole !

au  
**Musée des  
Beaux-Arts**

2, place du Château, Palais Rohan  
tous les jours sauf le mardi de 10h à 18h

## Matières et techniques

Pour une approche de ce musée, qui couvre 500 ans de peinture en Europe **7 œuvres de la collection** vous invitent à découvrir, les techniques utilisées par les artistes au cours des siècles.

2016

## Peinture sur bois



### Taddeo Gaddi – Triptyque

Cette œuvre est réalisée sur un support de bois (ici du peuplier). Ce matériau est le plus utilisé dans la création picturale tout au long du Moyen Âge, car il est considéré comme solide et pérenne.

Ce panneau est également un triptyque, forme de tableau d'autel caractéristique de l'époque gothique, qui présente trois panneaux réunis dans une structure sculptée.

Les volets latéraux qui se referment sur le panneau central présentent ici la particularité de ne pas être peints sur leur revers. Ce choix s'explique par la destination nomade de l'œuvre. Une fois les volets refermés l'œuvre pouvait être transportée sans risque de dommages pour les scènes peintes à l'intérieur.

**Notez les points communs aux œuvres de cette salle : œuvres religieuses, peintes sur bois, avec souvent une présence importante de la couleur dorée.**

## Tempera



### Filippino Lippi – Buste d'ange

Ce panneau n'est que le fragment d'un ensemble plus vaste aujourd'hui disparu, une composition représentant une Vierge à l'enfant, adorée par deux anges.

Cette scène était peinte à tempera sur un panneau de bois. La tempera est la principale technique de peinture utilisée par les artistes durant l'Antiquité (notamment en Égypte), par les peintres d'icônes byzantines, puis en Europe durant le Moyen Âge. Ce procédé traditionnel, dont le nom signifie mélanger, permet de préparer la peinture en utilisant un jaune d'œuf ou l'œuf entier comme médium pour lier les pigments en poudre. Le résultat est une matière couvrante, lumineuse et très résistante aux aléas du temps. La limite de cette technique est son aspect mat qui rend difficilement les effets de dégradé ou de transparence.

**Botticelli (Vierge à l'enfant à côté) était le maître de Lippi. On y retrouve la douceur et la mélancolie dans les regards.**

## Peinture sur toile



### Cariani - Joueur de luth

Le passage à la toile comme support constitue une véritable révolution dans l'histoire de la peinture. Hormis quelques rares exemples au cours du Moyen Âge, l'usage de la toile se répand vraiment à partir du XV<sup>e</sup> siècle, surtout chez les peintres vénitiens. Elle ne devient le support principal (mais jamais exclusif) des artistes qu'à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.

La toile est généralement faite de lin et tendue sur un châssis. Elle reçoit ensuite un enduit de préparation qui permet une meilleure adhérence des pigments et contribue à la conservation de l'œuvre. Cette préparation était essentielle pour certains maîtres anciens qui voulaient voir disparaître totalement la texture de la toile. D'autres, comme le Tintoret, utilisent au contraire cette matérialité comme un élément à part entière de leur composition.

**Dans la même salle, observer les œuvres des Tintoret père, La Descente de croix et fils, Bacchus, Ariane et Vénus.**

## Peinture à l'huile



### Pierre Paul Rubens – Le Christ triomphant de la Mort et du Péché

Cette œuvre de Rubens est l'une des rares peintures religieuses de grands formats de musée. On peut y observer la virtuosité du pinceau du peintre (et de ses collaborateurs) et sa maîtrise de la technique de peinture à l'huile. La richesse des nuances s'observe dans le drapé pourpre, le torse d'éphèbe du Christ (inspiré de l'antique) et son pied posé sur un crâne où niche un serpent. La touche varie selon les endroits du tableau. Les angelots et le torse du Christ laissent apparaître une touche fougueuse, alors que le visage révèle une facture plus délicate. La profondeur des couleurs et la délicatesse des chairs sont accentuées par l'usage des glacis, des touches de couleurs transparentes posées en fin d'ouvrage.

Pour s'exprimer au mieux, Rubens a également choisi de travailler sur son support de prédilection, celui aussi de ses prédécesseurs, le panneau de bois.